

Document Citation

Title	Eskanderya kamen we kamen
Author(s)	
Source	<i>Nantes Festival of Three Continents</i>
Date	1995 Nov
Type	program note
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Iskindiriah kaman oue kaman (Alexandria always and forever), Chahine, Youssef, 1990

ESKANDERYA KAMEN WE KAMEN

Réal. YOUSSEF CHAHINE

17^e Festival Des 3 Continents,
November 21-28, 1995 Nantes

Alexandrie encore et toujours - *Alexandria, Again and Again* ^{forever}



Réal.	Youssef Chahine
Scén.	Youssef Chahine
Photo.	Ramses Marzouk
Mont.	Rashida Abdel Salam
Son	Olivier Schwob, Olivier Varenne, Dominique Hennequin
Mus.	Mohamed Nouh
Int.	Yousra, Youssef Chahine, Hussein Fahmy, Amr Abdel Guelil, Tahia Carioca, Hoda Soltan, Seif Eddine, Abla Kamel, Hisham Selim, Zaki Abdel Wahab, Menha Batraoui, Tewfik Saleh
Prod.	Misr International Films, Paris Classics Production, La Sept
1990	35 mm - Couleur - 101 mn v.o.s.t.f.

A la suite d'une rupture violente avec Amr, son acteur fétiche, le réalisateur Yehia Eskandary (alias Youssef Chahine), est contraint de se remettre en question. Rien ne ressemble plus à ce qu'il connaissait, ni le pays, ni le cinéma.

En évoquant les souvenirs du premier film avec Amr (un récit autobiographique sur Alexandrie) et du dernier (une adaptation de Hamlet à Alexandrie), Yehia retrace aussi l'histoire de l'infiltration du pétrodollar dans l'industrie du cinéma égyptien, infiltration qui a mené les gens du spectacle à se mettre en grève au Caire en 1987 contre une loi qui permet aux dirigeants du syndicat du spectacle de conserver indéfiniment leur pouvoir, gérant ainsi toute l'industrie au profit des financiers du Golfe.

Mais est-ce vraiment le pétrodollar qui a séparé Yehia de Amr ? Nadia, jeune comédienne gréviste, oblige Yehia à se poser la question et à s'interroger sur la nature de l'amour qu'il a pour Amr et ses acteurs. Serait-il lui aussi un dictateur ?

Following a violent break-up with Amr, his favourite actor, film-maker Yehia Eskandary (aka Youssef Chahine) is forced to reconsider his whole life. Nothing is like what he used to know, neither his country, nor cinema.

Recalling the memories of his first film with Amr (an autobiographical story about Alexandria) and his last (an adaptation of Hamlet in Alexandria), Yehia also tells the story of the penetration of the Gulf oil money into the Egyptian film industry which lead to the 1987 strike by people working in the entertainment industry in Cairo. They were fighting against a law which allows the leaders of the showbusiness union to cling to their power forever and run the whole film industry for the sake of the Gulf's financiers. But is the Gulf money the only reason for Yehia and Amr's break-up? Nadia, a young actress on strike, forces Yehia to think about this and to question the nature of his love for Amr and the actors. Isn't he, himself, some sort a dictator?

Né en 1926 à Alexandrie, Youssef Chahine a étudié pendant deux ans le cinéma et l'interprétation aux Etats-Unis. De retour en Egypte, en 1948, il travaille avec G. Vernuccio, documentariste, mais c'est l'opérateur Alvis Orfanelli "pionnier du cinéma égyptien" qui lui ouvre les portes de la production. Il tourne son premier film "Papa Amine" en 1950. Il a réalisé 31 longs métrages dont : "Le fils du Nil" (1951) - "Ciel d'enfer" (1954) - "Les eaux noires" (1956) - "C'est toi mon amour" (1957) - "Gare centrale" (1958) - "Ces gens et le Nil" (1968) - "La terre" (1969) - "Le choix" (1970) - "Le moineau" (1973) - "Alexandrie, pourquoi ?" (1978) - "La mémoire" (1982) - "Adieu Bonaparte" (1983) - "Le sixième jour" (1986) - "L'émigré" (1994).

